



## MARCEL CERIEZ

(20 mai 1895 - 28 février 1917)

“ Ce sont les meilleurs qui ne reviennent pas », dit la sagesse populaire. Je ne voudrais pas contredire à cette voix du peuple, réputée la voix de Dieu ; mais, sans la discuter, je puis affirmer qu'un des meilleurs parmi les meilleurs n'est pas revenu : il s'appelle Marcel CERIEZ.

Il était de race. Fils de général, frère d'officier, n'avait-il pas tout en lui pour se sentir la vocation des armes ? Non, cependant. Il n'était pas né soldat, et s'il est parti à la bataille, c'est pour obéir à un invincible appel de cœur. Etrange phénomène que la puissance de cette entité abstraite, la Patrie ! Elle attire, elle fascine, elle subjugué, elle ordonne ; menacée, elle voit ses enfants accourir à sa voix ; mise en péril, elle suscite tous les sacrifices et tous les héroïsmes, et ceux-là mêmes lui offrent leur vie, qui sont doux de cœur et répugnent au sang.

Tel était Marcel CERIEZ. Il était naturellement timide ; la Patrie en fit un héros. Marcel était doué d'une claire et brillante intelligence ; à l'Institut Ste-Marie il remportait, haut la main, les premiers prix ; aux études universitaires de St-Louis il connut “ les plus grandes distinctions ”.

“ Je vois encore devant moi, écrit un de ses professeurs, M<sup>r</sup> VAN GRAMBEREN, en classe, cette physionomie pâle, ce front large qui abritait des yeux extraordinairement intelligents, cette bouche fine aux lèvres plissées, parlant de volonté et d'énergie, ce regard vif fixé sur celui qui avait mission d'aider à l'éclosion de cette jeune intelligence ... Lucidité et décision, cette dernière obtenue après une brève lutte contre une timidité naturelle, ce furent les deux qualités tranchantes de cette intelligence, de ce caractère, voire même de cette physionomie ”.

Le cœur n'était pas moins bien orné. Modeste et affable, serviable et prévenant, il était l'ami de tous ses condisciples, et aujourd'hui encore, qu'il a disparu depuis quatre ans, ses amis ne parlent de lui qu'avec une larme aux yeux, un soupir dans la voix.

L'avenir se dessinait rayonnant. Mais la guerre homicide éclata. Son parti était pris irrévocablement, il partirait ! Mais comment obtenir l'autorisation de sa mère adorée, dont il était l'idole, et dont la séparation serait un déchirement ? La réponse ne fut pas longue à venir. " Pars, mon enfant ! "

Oh ! l'héroïsme des mères belges ! L'a-t-on assez admiré ? Ne faudrait-il pas se mettre à genoux devant tant de grandeur, tant de renoncement ? Elles sentent cependant que les souffrances de leurs fils et de leurs époux sont leurs propres souffrances, et que leur mort sera la leur....

" Femmes, c'est votre chair qui saigne sur la Flandre,  
 " C'est votre âme qui meurt quand tombe un héros,  
 " C'est votre cœur meurtri qu'on arrache en lambeaux,  
 " Ce corps las d'engendrer, et qui toujours engendre.  
 " Oh ! femmes, qui dira jamais, qui pourra dire  
 " L'innombrable splendeur de votre long martyre ?  
 " Vos époux, vos enfants, s'immolent et c'est vous,  
 " Dont la souffrance atroce étreint l'âme en délire,  
 " Qui donnez à ces preux, avec votre sourire,  
 " La gloire d'être grands et de mourir pour nous.

( M. Wyseur )

Marcel est parti ; le timide fut un fort. Partout, à l'instruction, à l'école de sous-lieutenance, aux tranchées, au repos, il était ponctuel, ardent, rempli d'énergie et de bonté, ne s'immobilisant jamais devant le devoir, prêchant toujours d'exemple, toujours prêt au sacrifice.

Le sacrifice ! Qu'on se rappelle la définition du psychologue : " Le sacrifice est la floraison du risque noble. Par le sacrifice l'individu se donne en holocauste à son

idéal. L'exemple le plus frappant est celui du soldat qui meurt pour son pays, en pleine jeunesse, en pleine force ; son sacrifice de sa nature est beau, il est noble, il est grand ; il devient sublime s'il est offert en outre pour le salut de ses frères d'armes .. ( G. Wallerand )

C'est à ce sommet, à ce sublime du sacrifice qu'a atteint Marcel. Il se trouvait avec quelques hommes dans une tranchée quand éclata un terrible combat. La situation était critique, ses soldats allaient succomber .... il fallait les sauver ; pour les sauver il devait se découvrir. Il n'hésita pas, il s'élança, un projectile l'abattit. Il était mort, mais ses compagnons étaient saufs !

Voici son acte de décès :

#### ORDRE DU RÉGIMENT.

" J'ai l'honneur de porter à la connaissance du régiment la mort du sergent, Marcel CERIEZ, candidat sous-lieutenant, frère du capitaine-adjutant-major, tombé en brave aux tranchées de première ligne, le 28 février au cours d'une lutte de bombes pendant qu'il dirigeait les hommes en vue de les soustraire aux coups de l'adversaire.

" Au nom des officiers du régiment, j'adresse au capitaine CERIEZ mes plus vives condoléances. "

Le capitaine du régiment,  
 CONSTANT.

Marcel était fin observateur et écrivain délicat ; il maniait la plume avec adresse. Il eut la vision de la victoire finale.

" Dans leurs abris de l'Yser, (écrit-il dans " *Un jour de relève* "), la cuiller à la main ou la pipe aux dents, les petits *cara* y cherchent la réalisation prochaine des espérances si longtemps bercées dans leurs nuits de garde, la fin de l'attente derrière le fleuve glorieux où

“ ils brisèrent la ruée allemande. Bientôt verront-ils,  
“ peut-être, fuir devant leurs bayonnettes ceux qui se  
“ sont terrés en face, derrière le long réduit d'arbres ou  
“ dans les ruines de la ville ravagée par les obus. „

Ce beau jour, il ne devait le voir qu'en imagination. Son corps reposait déjà dans l'éternel sommeil quand la débâcle survint ; mais, aux journées d'Houthulst et de la crête des Flandres, ses restes durent tressaillir de joie dans leur tombe.

Dieu l'aura récompensé. “ Il était chrétien jusqu'au fond de l'âme, vivant de sa foi, et selon sa foi, reproduisant d'ailleurs en lui la foi profonde de son vénérable père et de sa tendre mère „. (Van Gramberen).

Il reçut à titre posthume l'Ordre de Léopold II et la Croix de guerre.

**CERIEZ Marcel Remi Joseph**

**Conflit/Conflict:** 1914 - 1918 **Statut/Statuut:** Tombé au champ d'honneur - Gevallen op het veld van eer

**Naissance/Geboorte:** Schaerbeek - Schaarbeek, BR, BE 1895-05-20

**Décès/Overlijden:** Oostvleteren, WV, BE 1917-02-28

**Grade - Régiment/Graad - Regiment :** Sergent - Sergeant, 4ème - 4de Carabiniers - Karabiniers, 1/3 (3ème - 3de Cie)

**Plus d'infos/Meer info:** Fils célibataire de Léon Prosper et de Emerentia Octavia DE TOLLENAERE. Domicilié à Schaerbeek - Schaarbeek, BR, BE, Rogierslaan, 99. Volontaire de guerre. Numéro de matricule: 1676/(9200). Tué par des éclats d'obus. Première inhumation: Westvleteren, WV, BE, cimetière, tombe n° 368. Dernière sépulture: Schaerbeek - Schaarbeek, BR, BE, cimetière communal. Date d'inhumation: 1 septembre 1921. Selon la liste des professeurs et élèves morts pour la patrie élaborée à l'occasion du "Service solennel de l'Institut Saint-Louis, Bruxelles", Marcel CERIEZ appartenait au 2ème régiment de carabiniers et est mort à Boezinge, WV, BE (Sources [4] et [136]). Ongehuwd zoon van Léon Prosper en van Emerentia Octavia DE TOLLENAERE. Woonde te Schaerbeek - Schaarbeek, BR, BE, Rogierslaan, 99. Oorlogsvrijwilliger. Stamnummer: 1676/(9200). Doodsoorzaak: Bomscherven. Oorspronkelijke begraafplaats: Westvleteren, WV, BE, begraafplaats, graf n° 368. Laatste rustplaats: Schaerbeek - Schaarbeek, BR, BE, gemeentelijke begraafplaats. Datum van begrafenis: 1 september 1921. Volgens lijst ter gelegenheid van "Service solennel de l'Institut Saint-Louis, Bruxelles" voor haar gesneuvelde professoren en leerlingen, behorende tot het 2 regiment Karabiniers en overleden te Boezinge, WV, BE (Bronnen [4] en [136]).

**Photos et autres documents/Foto's en andere documenten:**

[http://www.bel-memorial.org/photos/CERIEZ\\_Marcel\\_2850.htm](http://www.bel-memorial.org/photos/CERIEZ_Marcel_2850.htm)

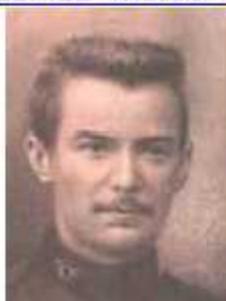


Photo publiée avec l'aimable autorisation du - Foto gepubliceerd met toestemming van de Cercle Royal des Anciens Elèves de l'Institut Sainte-Marie à Schaerbeek

[http://bel-memorial.org/all\\_names/ce.php](http://bel-memorial.org/all_names/ce.php)

EGO  
Dr Ed. VAN COILLIE

PRIX  
4.50



# Une Page d'Histoire de la Grande Guerre

LIBRAIRIE DELANNOY  
& ACTION CATHOLIQUE  
CHAUSSÉE DE HAECHT, 79  
BRUXELLES

DEUXIÈME  
MILLE

**EGO**

DE LA LIBRE BELGIQUE CLANDESTINE

(Dr E. VAN COILLIE)

---

**UNE PAGE D'HISTOIRE**  
DE LA  
**GRANDE GUERRE**

---

DEUXIÈME MILLE

---

BRUXELLES  
LIBRAIRIE DELANNOY & ACTION CATHOLIQUE  
CHAUSSÉE DE HAECHT, 79

# TABLE DES MATIÈRES

---

I — PRÉFACE . . . . .	page	3
II — EXPOSÉ HISTORIQUE . . . . .	„	10
III — LE LIVRE D'OR		
A. les morts . . . . .	„	57
B. les blessés et réformés . . . . .	„	117
C. les condamnés et prisonniers politiques	„	124
IV — MÉMORIAL ALPHABÉTIQUE . . . . .	„	129
V — ÉPILOGUE . . . . .	„	145

---

---